
FAMILLE MARIANISTE

MARIANIST FAMILY

FAMILIA MARIANISTA

Numéro 32

Septembre 2003

JOURNEE MONDIALE 2003 DE LA PRIERE MARIANISTE

La Journée mondiale de prière marianiste de cette année est fixée au 12 octobre. Comme nous éliions chaque fois un sanctuaire marial, dans un continent différent, pour 2003, ce sera l'Afrique avec le sanctuaire de la Vierge de Lusaka en Zambie.

Parmi les intentions particulières de prière, nous rappelons celles-ci:

- les besoins de l'Eglise: que nous soyons pour le monde un signe d'espérance et d'amour, selon l'esprit de Marie
- La paix et la compréhension mutuelle entre les peuples
- La fidélité à notre charisme commun avec un approfondissement de sa connaissance
- Les malades de la Famille marianiste
- Les pauvres et les nécessiteux, les victimes de l'injustice dans notre entourage
- Les vocations pour toutes les branches de la Famille marianiste et leur persévérance
- Les besoins spécifiques des marianistes qui vivent et travaillent en Afrique et en Asie
- En action de grâce pour toutes les faveurs reçues durant l'année 2003, en particulier lors de la Rencontre régionale de la Famille marianiste en Amérique latine (avril), et des Communautés Laïques Marianistes en Amérique du Nord (juillet), en Europe (juillet) et en Afrique (août).

Pour cette journée, nous sommes invités à nous unir dans la prière de la Famille marianiste qui sera rédigée par le P. José Maria Arnaiz:

NOTRE PÈRE

Nous te présentons la famille Marianiste
avec ses faiblesses et ses richesses.
Regarde-la avec bonté,
car elle est notre mère et notre famille.
Donne-lui ta grâce pour qu'elle se transforme
selon ton désir.

Qu'elle soit une **famille**
où l'on trouve vie et enthousiasme,
où chacun puisse exprimer ce qu'il ressent et ce qu'il pense,
ce qu'il croit et ce qu'il cherche;
une communauté de liberté.

Qu'elle soit une **famille**
où l'on écoute avant de parler,
où l'on accueille avant de juger,
où l'on pardonne sans jamais condamner,
où l'on annonce au lieu de dénoncer;
une communauté de miséricorde.

Qu'elle soit une **famille** où le frère et la sœur les plus simples
comprennent ce que l'autre veut dire,
où les responsables bien que très instruits,
savent qu'il y a beaucoup de choses qu'ils ignorent
et où chacun pourra être lui-même;
une communauté où l'on apprendra la sagesse.

Qu'elle soit une **famille**
où l'Esprit Saint pourra toujours être accueilli
puisque tout n'aura pas été prévu, ordonné et décidé par avance;
une communauté où l'on pourra grandir en créativité.

Qu'elle soit une **famille**
où l'audace pour la nouveauté
sera plus forte que l'habitude
de faire toujours la même chose;
une communauté qui regarde vers l'avenir.

Qu'elle soit une **famille**
où chacun puisse prier dans sa propre langue,
s'exprimer selon sa propre culture
et se retrouver dans sa propre histoire;
une communauté animée par l'esprit de l'incarnation,
de la Pâque et de la Pentecôte.

Qu'elle soit une **famille**
dont on dira, en la regardant: "Voyez comme ils s'aiment!"
et non pas: "Voyez comme ils sont bien organisés!";
une communauté de vie.

Famille Marianiste,
tu es petite mais tu es en train de grandir,
tu es fragile mais pleine d'espérance,
tu doutes parfois mais tu n'en restes pas là.
Lève les yeux et regarde:
Jésus et Marie sont toujours avec toi. AMEN.

Est jointe à cet envoi une notice sur l'histoire du sanctuaire.

Fraternellement

Carlo Benéteiz CLM
Président du Conseil Mondial de la Famille marianiste.

HISTOIRE DU SANCTUAIRE DE LUSAKA

La dévotion mariale dans l'archi-diocèse de Lusaka débuta vers la fin des années 1960. Depuis lors en effet toutes les paroisses avaient pris l'habitude de se retrouver annuellement dans l'une d'entre elles pour un pèlerinage marial.



En 1974, au terme de sa visite au sanctuaire de Fatima, l'archevêque avait ramené en Zambie une statue de Notre-Dame de Fatima. Il réunit un comité dont la tâche serait de faire visiter toutes les paroisses de l'archi-diocèse par cette statue. Une fois terminées toutes ces visites, la statue fut ramenée à la cathédrale. C'est là, en présence de toute l'assemblée, que l'archevêque déclara qu'il fallait maintenant trouver pour la statue, une demeure définitive dans l'archi-diocèse.



Il chargea alors le comité de mettre en œuvre ce projet. Le comité a donné suite à la demande et finit par trouver un terrain adéquat dont on fit don à l'archi-diocèse. Il a examiné ensuite sérieusement tout ce terrain pour décider de l'emplacement le plus apte pour la construction d'une église servant de sanctuaire; à cet endroit on plaça alors une croix. Le comité continuait à tenir des réunions mensuelles et à prévoir des pèlerinages des diverses paroisses à ce site, en principe chaque mois.



Un des prêtres jésuites de notre comité s'y connaissait en construction. Il construisit une petite chapelle dans le style d'une grotte un peu sur le côté de l'emplacement prévu pour le sanctuaire. Depuis lors, le comité n'a cessé de tenir ses réunions mensuelles, de faire venir au site un pèlerinage chaque mois et d'organiser le pèlerinage annuel auquel participent toutes les paroisses.



Nous avons obtenu de l'aide financière d'un groupe allemand grâce à quoi il nous a été possible non seulement de dresser un pavillon en acier, mais aussi de préparer un espace convenable pour un sanctuaire comprenant un autel et de l'espace suffisant pour les concélébrants.

Père Anthony Jansen, S.M.